

Exposition

La négation de l'homme dans les camps nazis – 1933 1945

Panneau 2

LE NAZISME

Le nazisme est basé sur l'idée d'une race aryenne supérieure qui s'imposera dans toute la population allemande. Hitler dans son ouvrage « Mein Kampf » publié en 1924, en français « Mon combat », énonce ses idées racistes, xénophobes et antisémites qui prônent l'exclusion.

Deux images :

Photographie d'une édition allemande du livre *Mein Kampf* ouvert, à gauche, sur la photo en portrait et la signature d'Adolf Hitler, à droite, sur la page du titre (*Copyright Laëtitia Schumacher – Photo Morel Patrice*).

Édition en allemand gothique de Mein Kampf d'Adolf Hitler. Le livre est donné en cadeau par les mairies aux jeunes mariés des territoires du Reich (ici territoire français annexé). Y figurent les noms des époux, le lieu (Sarrebück) et la date (28 avril 1942) du mariage ainsi que la signature du maire Oberbürgermeister) Fritz SCHWITZGEBEL (membre du N S D A P). Héritage familial de la branche paternelle originaire de l'Est de la France (Lorraine).

Croquis d'un prisonnier à genoux, torse nu, bras attachés par des cordes à une croix gammée, à la manière d'une crucifixion (*Copyright A M R C – Collection Particulière - Bruno de la Pintièrre*)

Croquis fait par Maurice de la Pintièrre au camp de concentration de Bergen Belsen le 17 avril 1945.

Reproduction de la couverture de « Neues Volk » montrant une femme allaitant son enfant (*Copyright United States Holocaust Memorial Museum, Washington, DC*)

Couverture d'une publication nazie sur la race, « Neues Volk » (Un peuple nouveau), trace le portrait de la maternité avec cette image idéale d'une mère « aryenne » et de son enfant. Allemagne, avril 1936.

Pour l'idéologie nazie, la race est la clé de l'histoire du monde et est marquée par le conflit entre la race aryenne supérieure et les autres races, inférieures, en particulier les juifs considérés dès 1924 comme des sous-hommes. Cette idéologie s'oppose au développement politique, entamé depuis le XVIIIe siècle par l'Europe, vers plus de démocratie et de respect de l'individu. La race germanique doit disposer d'un « espace vital », selon Hitler, débarrassé des Juifs et des « races inférieures » comme les Slaves et les Tziganes. Cette race supérieure et son empire doivent être dirigés par un chef unique, Hitler qui déclare la race aryenne comme devant être une race pure.

Portrait d'Adolf Hitler (*Copyright Patrice Morel*)

Adolf Hitler.

Photographie d'une foule d'hommes et de femmes tournés vers la même direction, manifestement enthousiastes ; certains lèvent le bras droit, réalisant ainsi le salut nazi (*Copyright United States Holocaust Memorial Museum, Washington, D C*)

Un peuple fanatisé. Usant d'une intense propagande, et en dépit de la résistance héroïque d'une partie de la population, les nazis parviennent à fanatiser des millions d'hommes et de femmes, des jeunes en particulier. Ils instrumentalisent au service du crime le sentiment national en le liant aux difficultés sociales.

Photographie d'un document administratif imprimé, en allemand, avec un commentaire typographié, en anglais, de l'Office of Strategic Service américain (*Copyright United States Holocaust Memorial Museum, Washington, D C*)

Exemples des lois raciales de Nuremberg (la loi de citoyenneté du Reich et la loi pour la protection du sang et de l'honneur allemands). Allemagne, 15 septembre 1935. National Archives and Records Administration, College Park, Md.

Cette théorie est mise en œuvre dès la prise de pouvoir des nazis en 1933, par de nombreux actes antisémites commis par les troupes d'Hitler, les « S A », par l'exclusion des juifs (boycott des magasins), spoliation et exclusion de la vie économique, puis par la déchéance de leur citoyenneté allemande en 1935 (lois de Nuremberg).

Cette pensée aboutit à une mise en condition des esprits légitimant les assassinats de masse et les traitements inhumains, la négation de l'humanité, de groupes humains, de communautés humaines et d'individus.

Extrait

Reproduction de la jaquette du D V D du film « *Nuit et brouillard* » : le titre et les crédits sont en surimpression sur une image montrant, dans la partie supérieure, un enfant et d'autres personnes, mains en l'air, menacés par un soldat armé, dans la partie inférieure, un homme écroulé accroché à des barbelés. « *Même un paysage tranquille ; même une prairie avec des vols de corbeaux, des moissons et des feux d'herbe ; même une route où passent des voitures, des paysans, des couples, même un village pour vacances, avec une foire et un clocher, peuvent conduire tout simplement à un camp de concentration. Le Struthof, Oranienburg, Auschwitz, Neuengamme, Belsen, Ravensbrück, Dachau, Mathausen furent des noms comme les autres sur les cartes et les guides. »*

Texte de Jean Cayrol extrait du film documentaire « *Nuit et Brouillard* » réalisé en 1956 par Alain Resnais et dit par Michel Bouquet

En filigrane, photographie de prisonniers en costume rayé, tête baissée, cheveux rasés pour plusieurs d'entre eux.

Fin du panneau 2 de l'Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant.

Siglé : Plus d'informations sur www.amrc.fr

Siglé avec les logos :

Amicale Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt ; Musée de la Résistance nationale ; Musée de France ; Argos Films ; L'Étang neuf (Arts, Musée, Pêche) ; Association des amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation ; Ministère de l'éducation nationale ; Ministère de la défense et S G A (Secrétariat Général pour l'Administration) direction de la mémoire, du patrimoine et des archives ; A M R C (Association des Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant).

Lecture testée avec le logiciel NonVisual desktop Access (N V D A). C'est un logiciel qui permet une revue d'écran gratuite et open-source pour le système d'exploitation Microsoft Windows (<http://www.nvda-fr.org/>).